

*Dominus vobiscum* furent les dernières paroles de leur chant quand il n'y avait ni ciel ni terre. Quand le pays fut submergé, car il n'y avait pas de ciel ni de terre, alors naquit la pierre précieuse *Tun* triangulaire de la *grâce*, quand fut proclamée la sainteté du Seigneur Gouverneur, quand il n'y avait plus de ciel. Alors naquirent les sept années *Tun*, les sept *Katun*, et les sept élus planèrent au centre du vent. Alors, selon ce qu'on dit, viendront les sept *grâces*. Viendront aussi les sept *saints*. Alors, quand tout était encore sans tache, naquit la pierre de la *grâce*, la pierre des huit mille *grâces*, quand la nuit fut sans limite, quand il n'y avait plus de Dieu. Car il n'avait pas encore reçu son essence divine. Alors il resta à l'intérieur de la *grâce*, à l'intérieur de la grande nuit, car il n'y avait pas de ciel ni de terre. Puis il partit à la fin du *Katun*, car il ne pouvait pas naître dans le premier *Katun*. Ses cheveux étaient bouclés — *adeu ti para mü* —, il reçut son essence divine quand il partit.

Alors il devint homme quand apparut la deuxième pierre des huit mille *grâces*. Alors au cours du deuxième *Katun* arriva *Alpicon*, ce fut le nom de l'ange qui était né. La deuxième *grâce* dut partir durant la

deuxième nuit sans limite, car il n'y avait plus personne. Alors il reçut son essence divine, seul et de lui-même, quand vint le moment de son départ. « *O firmar* », dit-il quand il reçut son essence divine, seul et de lui-même.

Puis il partit, et apparut la troisième pierre de la *grâce*. *Alba Congel* (*Canhel*) fut le nom de l'ange. Donc, ce fut la troisième *grâce*.

Que j'aïlle à la quatrième pierre précieuse des huit mille *grâces*, dans la quatrième nuit. *Atea Ohe* fut le nom de son ange. La quatrième *grâce* naquit et commença à parler, seule, d'elle-même : « Ô Dieu, ô Seigneur Gouverneur! En vérité, je ne suis rien, en vérité je ne suis rien de moi-même! » Ainsi parla-t-elle, par la voix du prophète *Balam*, quand elle reçut son essence divine dans sa *grâce*. « Que je continue! » dit-elle.

Alors ce fut la cinquième pierre précieuse des huit mille *grâces*, dans la cinquième nuit sans limite. La cinquième *grâce* naquit au cours du cinquième *Katun*. Son essence divine fut proclamée. Son ange naquit. *Decipto* fut le nom de son ange quand il fut établi. « Puisqu'il en est ainsi, que je parte d'ici. Qui suis-je donc? Je suis un Dieu, je suis un Seigneur Gouverneur. » Alors il proclama son essence divine, seul et de lui-même. « *A ninite dei sin* », dit-il quand il reçut son essence divine, seul et de lui-même.

Alors ce fut la sixième pierre précieuse des huit mille *grâces*, dans la sixième nuit sans limite, au cours du sixième *Katun*. « Ô vous, Dieux, ô vous, Seigneurs Gouverneurs, répondez à ma parole! Je ne suis rien de moi-même. »

La septième *grâce* naquit. *Conlamil* fut le nom de son ange. « Je suis Dieu par moi-même, et vous êtes aussi des Dieux. Répondez à ma parole! Mais il n'y a personne, et personne ne répond à ma parole. » En parlant de la sorte il fit naître la septième *grâce*. La joie était

dans son cœur quand naquit le septième Katun, les sept étoiles, les sept nuits limitées et les sept nuits sans limite.

*Abiento bocayento de la Zipil na de frente norte. Sustina gracia, trece mili, y no cargo bende*<sup>1</sup>.

Le premier, le deuxième, le treizième pli, les treize bannières du Katun, trois, sept, huit mille. Alors Dieu le Père s'éveilla à la conscience, seul et de lui-même. Dans la pierre précieuse triangulaire de la *grâce*, Dieu le Père s'éveilla à la conscience ✠ et son nom fut proclamé. Unidad et Dieu le Père, tels étaient leurs noms, se séparèrent du Katun et vinrent vers vous. Trois générations grandirent soudain quand il arriva. Sept étaient les générations du Cangel (Canhel), le Dragon. Quatre fois il prit la parole. Un seul sceau était dans la nuit, un seul sceau dans le ciel. « Je suis le commencement, je suis la fin. » Telles furent ses paroles pleines de puissance. « *Datate* ici ce qui a été reçu. Je suis Unitate, je suis aussi *Unitata*<sup>2</sup>. Je suis la colombe, je suis aussi *Unitata Anuni*. Que vienne Unidad. »

*Nilu* était le nom de la nuit. Ce fut la première parole de Dieu. Ce fut la première parole du Père. La pierre sans tache fut sa pierre Tun, sa stèle, seule et par elle-même, au cœur de la nuit. *Etomas*, *Zipancaz* étaient les noms du vent. Le premier Katun était son père. *Otahocanil*, *Aucangel*, Grand Seigneur Dragon, étaient les noms du vent. *Heronix* était le nom du vent. *Xicluto-tu-tanil* était le nom de ce vent. *Virtutus* était le nom du vent. *Joramis* était le nom du vent au cours du deuxième Katun. Voici donc sa parole quand il changea

1. Ces litanies écrites dans une langue incompréhensible, mêlant le latin, l'espagnol et le maya, sont sans doute une transcription des formules magiques utilisées par les chamans, les H-menob.

*Zipil na* : la Maison du Péché. *Sustina gracia*, l'aliment de la grâce. pourrait être le nom rituel du maïs.

2. *Unitata*, du maya *Hun Tata* : le Père Unique.

la pierre Tun, la stèle : « *Jaxyonlactalpa*. » Son nom couvrit l'étendue sacrée du ciel quand monta le Seigneur, le Père. Bolay, le Jaguar, fut le nom du serpent du deuxième ciel. Il gisait dans la poussière au pied de *Sustinal Gracia*, comme on l'appelait en ce temps-là. Alors *Lonmias* fut formé. La pierre aiguisée fut sa pierre dans la nuit. Zihontun, la Pierre qui naît, fut sa pierre, lorsqu'on érigea ces stèles. Par trois fois ils s'assirent au pied de *Sustinal Gracia*, et les pierres précieuses purent naître; elles étaient cachées sous la roche, sous la grande montagne, sous la colonne de pierre, la roche puissante qui éclate. Les premières pierres précieuses manifestèrent leur pouvoir sur toute l'étendue de la terre, grâce au premier Seigneur Dieu le Père<sup>1</sup>.

Au cours du premier Katun naquit le fils unique de Dieu. Au cours du deuxième Katun, le Père. Au cours du troisième Katun, vint *Expleo-u-Caan*, Je-remplis-le-Ciel, comme on l'appelait, pour châtier celui qu'on appelait *Chac Opilla*, établi dans le ciel, et celui qu'on appelait *Empileo Caan* (Empireo Caan), l'Empire du Ciel. *Expleo* fut son nom, il fut pris dans le premier nœud coulant de Dieu. *Hebones* fut le fils unique de Dieu. Il fut le miroir sur l'épaule de son père, sur la stèle de son père<sup>2</sup>. Alors, selon ce qu'on raconte, le bandit céleste fut créé. Il y eut une seule *grâce*, une seule stèle, puis naquit la pierre du feu, *Tixitate* fut son nom, la lumière du ciel. *Sustinal*, selon ce qu'on raconte, fut la lumière du ciel. *Acpa* fut celui qui créa le Katun quand

1. Ce passage est certainement une évocation de la légende de la création du maïs.

Les grains de maïs (les pierres précieuses) ne purent être donnés aux hommes que par l'intervention de Hunab Ku, le Dieu Unique, qui, aidé du pivert, brisa à l'aide de la foudre le rocher sous lequel ils étaient cachés.

2. Les chefs militaires mayas portaient un miroir sur l'épaule comme insigne de leur pouvoir.

naquit la lumière dans le ciel. *Alpa-u-manga* fut son nom quand il termina.

Les Cangels (Canhel), les Dragons du vent furent établis quand il créa l'étoile, car le monde était sans lumière, et il n'y avait pas de terre ni de ciel.

Le Pauahtun Rouge.

Le Pauahtun Blanc.

Le Pauahtun Noir.

Le Pauahtun Jaune<sup>1</sup>.

Ce fut le premier ciel où s'établit Dieu le Père, sa pierre à la main, son insigne du Dragon Canhel à la main, portant le Tzol-kin, le calendrier des jours et les quatre Dragons Canhel des vents. *Cerpinus* fut son nom, lorsque sous le règne d'*Orele* il mesura la terre. Il y eut trois personnes, Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit Saint. Il établit les planètes, Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, qui étaient dans la main de Dieu, dans le ciel, quand il les créa. Voici le nom du ciel, *Cristalino*<sup>2</sup>. Voici les Cangels (les Dragons Canhel) : celui dont le nom était *Cerpinus* éleva sur la paume de sa main la bénédiction du Père, car il n'y avait pas de terre ni de ciel. *Inpicco* fut le nom de celui qui baptisa tous les anges. *Baloyo* fut le nom de celui qui les dispersa. *Seros* fut son nom, *Et sepeuas. Laus Deo.*

Au-dessous il y eut Chac Bolay, le Jaguar Rouge, et le cacao tacheté *balamte*. *Esperas* fut le nom du

1. Les Pauahtun étaient, comme les Bacab, les dieux qui soutenaient le ciel aux quatre points cardinaux. Le rouge à l'est, le blanc au nord, le noir à l'ouest et le jaune au sud. Dans les cérémonies actuelles de la *misa milpera*, la messe du maïs, les Pauahtun sont associés aux esprits du vent, et portent des noms de saints. Le rouge est saint Dominique, le blanc saint Gabriel, le noir saint Jacques.

2. Dans les livres du Chilam Balam d'Ixil et de K'aua, la terre est au centre de onze sphères ou planètes : Luna, Mercurio, Venus, Sol, Marte, Jupiter, Saturno, Firmamento, Christalino, Primer Mobil et Cielo Empireo.

sixième ciel. *Isperas* fut le nom du septième ciel. Alors le monde fut créé par Dieu le Seigneur Gouverneur, au septième Katun. Il naquit dans la nuit. *Espiritu* fut son nom. Saint *Edendeus* et saint *Eluço* regardèrent la naissance de celui qui était caché dans la pierre, caché dans la nuit. « *Se repite elitun entri de noche* », telles furent les paroles prononcées par celui qui était caché dans la pierre, caché dans la nuit : « *Tronas, Aleseyo de mundo de gracia. En apedia tejo çipi dia te en pieted de gracia. Santo Esuleptun jam estum est gracia. Suplilis el timeo me firme ab infinitis gracia y metis absoluptum ti metis de gracia. Abegintis gracia, Edendeo gracia, de fentis de gracia, fenoplis tun gracia. Locom dar y me gracia, tretris u mis gracia. Noçi luçi de gracia, in pricio de gracia, trese mili uno de cargo, leonte.* »

Premier, deuxième, treizième pli, une division, treize *bakam* (13 × 400) de Katun. Trois, sept, huit mille, ce fut la création du monde, quand naquit celui qui était caché dans la pierre, caché dans la nuit, car il n'y avait pas de terre ni de ciel. Alors vint la parole de Dieu le Père, seul, et de lui-même, dans la nuit des trois fruits flétris. Ce fut la première parole de Dieu, car il n'y avait pas de terre ni de ciel. Alors il sortit de sous la pierre, et ce fut quand on éleva la deuxième stèle Tun. Alors il proclama son essence divine. Durant huit mille katuns résonna la parole de la première pierre précieuse de la grâce, de la première pierre précieuse ornée. L'ara la réchauffa bien derrière la stèle Acantun.

Alors qui naquit et descendit? Quand descendit notre Père?

Tu le sais. Celui qui naquit fut le premier ara qui réchauffa bien la pierre précieuse derrière la stèle Acantun.

Comment naquit le maïs, comment, ô Père?

Tu le sais. Le jeune dieu du maïs naquit dans le ciel.

« Çiripacte, horca mundo. Ni nompan est noche. Amarena, omonena, apa opa. »

Et le vent sortit de la grande pierre de grâce.

« Cipiones ted coruna, pater profecido. » Telles furent ses paroles quand il arriva au septième niveau de la pierre vierge de la grâce. « Bal te piones, orteci pio, reçi quenta noche. Hun ebrietate, hun cute profeciado. » Telles furent les paroles de l'ange Gerupite. Alors le ciel fut mis à sa place, *Corporales ti ojales*, par le premier pape, la face du Katun, la charge du Katun, au cours du Katun 13 Ahau. La face du soleil changera sa course, elle sera inclinée vers le bas durant le règne des hommes périssables, des Seigneurs périssables. Pendant cinq jours le soleil sera éclipsé, quand on verra brûler la torche du Katun 13 Ahau, le signe envoyé par Dieu pour annoncer que la mort vient sur les Seigneurs de la terre. Alors les premiers Seigneurs seront chassés de leurs cités. Alors viendra le Christianisme sur cette province.

Ainsi viendra le signe envoyé par Dieu notre Père, et ce sera le temps où viendront ceux qui ne font pas la paix. La parole est le malheur quand nos fils sont conquis. Nous serons chrétiens, puis ils nous traiteront comme des animaux, et voici que le cœur de Dieu est plein de tristesse quand arrivent ceux qui nous exploitent.

Mil cinq cent trente-neuf ans, 1539, à l'est fut la porte de la maison de Don Juan Montejo<sup>1</sup>, qui apporta le Christianisme dans ce district, dans le Yucalpeten, dans le Yucatan.

Chilam Balam, prophète.

(...)

1. Don Juan Montejo était le fils de Don Francisco Montejo, le conquérant du Yucatan.